

1 Vietnam



Thiên Chí

ONG vietnamienne :
développement communautaire et formation

Ce rapport se limite aux nouvelles et évolutions les plus intéressantes. Pour une vue globale on peut consulter le site : <http://www.mekongplus.org/fr/rapports.html>

Résumé de la situation : *Thiên Chí* a été mis sur pied par l'équipe vietnamienne de Viêt Nam Plus - Mékong Plus. D'abord sous forme d'entreprise sans but lucratif, et maintenant en tant qu'ONG. Elle reprend tous les programmes et devient autonome.

Thiên Chí est en recherche active de financements et multiplie ses contacts. L'association Informatique de Hồ Chí Minh Ville a participé à l'inauguration de l'ONG et a promis un soutien financier et en nature (ordinateurs et formation).



Inauguration de *Thiên Chí*, ONG.



Mr. Hồng, secrétaire de l'Association Informatique de Hồ Chí Minh Ville, promet son soutien.

Résumé des programmes en cours :

Dúc Linh : le programme a démarré en août 1999, et s'est étendu à la demande des autorités de 2 communes à 5, puis à 13. Région à forte immigration de populations du Nord et du Centre. Les autorités collaborent assez bien ce qui permet de lancer de nouvelles activités.

Tánh Linh : suite au succès de Dúc Linh, la province a proposé une extension sur Tánh Linh, district voisin et plus pauvre, en mars 2001. D'abord sur 3 communes, puis sur les 14 communes du district. Dúc Linh et Tánh Linh sont dans la province de Bình Thuận.

Long Mỹ : ce nouveau programme, dans le delta du Mékong, a démarré en octobre 04 et couvre progressivement tout le district.

Une des clés de l'action de *Thiện Chí* est la forte participation de tous. L'équipe a essayé de la chiffrer ce qui est évidemment délicat: on peut dire que globalement *Thiện Chí* finance moins de la moitié de l'ensemble des activités !

1.1. Programme épargne-crédit (Responsable : Hùng)

Résumé du programme : la difficulté d'accéder à des prêts à coût raisonnable a été au centre de notre stratégie jusqu'à il y a 2004. L'accent était mis sur des groupes de femmes, sur la solidarité et l'épargne et pas seulement sur les prêts. Le taux de remboursement était excellent et l'épargne une des plus élevées dans le pays. Le dumping de crédit par la banque agricole nous a incité depuis à réduire le programme ou à aider l'Union des Femmes à le gérer à notre place, mais avec notre soutien. *Thiện Chí* a lancé un programme de petits prêts pour les ménages extrêmement pauvres.

A Đức Linh les remboursements continuent mieux qu'à Tân Linh, mais trop lentement, sauf dans les 2 communes où l'Union des Femmes (UdF) a repris le programme. A Long Mỹ le nombre de membres augmente, mais l'UdF fait des fautes de gestion.

Le programme de petits prêts de 40 à 75 euros pour les ménages en grande difficulté (revenus annuels de 80 euros/personne) fonctionne très bien et a permis des augmentations de revenu et de sécurité économique bien au-delà des objectifs. Actuellement 219 ménages ont des prêts accompagnés d'un régulier soutien technique. Ce chiffre est en constante augmentation mais l'accompagnement de ces ménages est très lourd et demande de la patience. Voir notamment le magnifique témoignage : [« Le courage ordinaire des plus démunis »](#).



1.2. Agriculture (programme coordonné par Thân).

Résumé du programme : tous les programmes se déroulent en régions agricoles, et les paysans sont très désireux d'améliorer leurs techniques, d'avoir de bonnes semences etc. Les services gouvernementaux ne suffisent pas à la tâche et leurs formations sont peu compréhensibles par les plus pauvres. Nous avons mis sur pied des groupements paysans : les meilleurs paysans donnent des conseils concrets aux autres, ils sont plus crédibles que des agronomes fonctionnaires. Des techniciens ont été formés dans chaque commune.

Il y a actuellement 39 groupements actifs, et au cours des 3 derniers mois il y eut 1376 paysans-session de formations : l'intérêt se maintient grâce aux bons résultats obtenus notamment sur les sites « pilotes » ou « promotionnels ». Plus de 120 sites « pilotes » ont déjà été faits à Đức Linh et Tân Linh en 4 ans,

couvrant quasi tous les domaines et dans une bonne partie des quelques 200 villages de ces 2 districts.

De même à Long Mỹ, au cours des derniers mois l'équipe a fait, avec les paysans, des jardins potagers fort réussis : d'un bon rapport financier comparé à la surface utilisée sur un temps court, et à l'investissement, mais aussi d'une importance évidente sur le plan nutritionnel.



Il s'agit maintenant souvent de faire la promotion de ces bons résultats. Ainsi, en collaboration avec le bureau de vulgarisation du district et des autorités communales, près de 2 hectares ont été utilisés pour reproduire des semences de qualité, avec la participation de 13 paysans. Les résultats sont éloquentes :

	Tonnes/ha	Prix/kg	Vendu	Frais	Marge
Promotionnel	6	0,12	72	27	45
Contrôle	4,7	0,09	46	23	23

La recherche de meilleurs débouchés pour les noix de cajou n'a pas donné de résultat. Plusieurs réseaux de distribution ont été explorés (FLO pour la certification, Altereco, Solidarmonde, Magasins du Monde, Colruyt etc.), sans succès jusqu'à présent. Par contre nous avons pu vérifier qu'effectivement les magasins en Europe qui vendent le kilo aux alentours de 20 euros (dont certaines grandes surfaces belges) faisaient franchement des bénéfices plantureux puisque certains magasins le vendent aux alentours de... 7 euros.

1.3. Elevage (coordonné par Thôn)

Résumé du programme : dans les villages reculés, avant le programme, environ 1/3 des animaux crevaient de maladies diverses. Nous avons formé des « para vétérinaires », de manière concrète, ils viennent des mêmes villages et sont ensuite payés par les paysans pour les services rendus. Le coût de formation d'un para vétérinaire est de 170 €, mais une fois formé il sauve pour 200 €/mois de poulets et surtout de cochons ou de vaches. Il est ensuite plus facile de parler aussi de prévention, d'amélioration de la race... les élevages se multiplient et se développent.

On parle toujours de la grippe : pas de victime dans les régions où nous travaillons mais un impact économique énorme, puisque les paysans ne peuvent quasiment plus transporter les poulets, et les vendre. Conséquence : la viande de porc et de lapin a des prix très attractifs.

Les élevages de lapins ont souffert de diarrhées, dues au fait que les paysans ne lavent pas toujours les feuilles données aux animaux. Des mesures ont été

prises, la situation s'est améliorée après de lourdes pertes. L'élevage de vers à soie a été interrompu à cause des fortes pluies qui se sont prolongées jusqu'à fin décembre. Les vers ne supportent pas les feuilles mouillées et les paysans ont négligé les instructions : faire sécher les feuilles. Evidemment c'est difficile pour tous ceux qui n'ont pas l'électricité puisque quand il pleut cela ne peut se faire que sous abri et avec ventilateur électrique.

Les élevages de grenouilles ont été ravagés par diverses maladies liées aux difficultés d'adaptation de ces animaux fort sensibles. Restent plusieurs élevages pour la reproduction, qui fonctionnent très bien avec quasi pas de pertes. On espère qu'ils pourront plus aisément fournir ensuite les fermes de la région.

1.4. Programme pour les très pauvres

Résumé du programme : la grande pauvreté (4-6 euros/mois) a reculé au Vietnam, de 30-40% il y a une douzaine d'années, à 10% environ aujourd'hui. *Thiên Chí* met désormais la priorité sur les 2% les plus pauvres : bourses scolaires, aide médicale et au logement, et dès que possible, aide économique. Dans tous les cas, seulement s'il y a une forte mobilisation communautaire, que l'équipe cherche à développer.

1940 ménages sont suivis régulièrement, et 1073 enfants ont reçu une bourse scolaire. Bien entendu les besoins sont bien plus importants, mais *Thiên Chí* insiste pour que la communauté participe au « marathon » et que les autorités obligent ceux qui peuvent rembourser leurs dettes, à le faire sans plus de délai. Plusieurs communes à *Tánh Linh*, et 2 à *Dúc Linh* ont ainsi été privées de bourses scolaires, une décision difficile à prendre et à maintenir !

L'aide au développement économique est compliquée et demande beaucoup d'énergie et de temps. Certains membres de *Thiên Chí* n'arrivent pas encore à s'adapter bien aux exigences de ce travail. Si les résultats sont parfois précaires, l'augmentation des revenus est souvent impressionnante (voir [récent témoignage](#)).



Ecouter et encourager, trouver des solutions concrètes à faible risque et faible coût

1.5. Bibliothèques communautaires

Résumé du programme : pour encourager la lecture et ainsi réduire les risques d'analphabétisme faute de pratique, mais aussi pour que les gens aient davantage accès aux informations, de petites bibliothèques ont été mises sur pied. Une trentaine de personnes, souvent des femmes, forment un groupe, chacun paie une cotisation de 0,65 €. Nous prêtons une petite armoire (12 €), et doublons la mise des cotisations, pour acheter des livres à *Sài Gon*. La chef de groupe reçoit une indemnité mensuelle pour sa gestion (1,2 €).

1.6. Théâtre

Résumé du programme : nous donnons énormément de formations, et celles-ci doivent parfois être ludiques et toucher aussi le plus grand nombre. 2 troupes de théâtre ont été mises sur pied, qui produisent environ 4 spectacles par semaine. C'est un théâtre éducatif, et qui incite le public à participer, à monter sur la scène ! Les thèmes sont : l'importance de l'hygiène, l'alcoolisme, le SIDA... Chaque soir il y a en moyenne 200 spectateurs.

Croquemitaine est un groupe de « théâtre-action » militant belge. 4 personnes ont travaillé avec les 3 troupes de *Thiện Chí*, à Long Mỹ, en novembre. Formation très concrète et efficace, on a apprécié ! Et difficile dialogue des cultures parfois : Croquemitaine a ainsi proposé son spectacle « Le petit livre de la jungle », mais *Thiện Chí* a demandé qu'il ne soit pas joué tel quel ! Le comédien manipulait le drapeau avec une certaine dérision, vraiment incomprise au Vietnam ! Et la poule qui se révolte, provoque en fait la délocalisation de l'entreprise, qui est perçue comme un échec de la révolte de la poule : inacceptable !

La semaine de formation comportait un travail interne le matin, et des spectacles tous les soirs. Le lendemain on faisait les commentaires et on tirait les leçons... Le bilan est si positif que Croquemitaine va essayer de revenir bientôt pour monter un spectacle avec les troupes de *Thiện Chí* et en collaboration avec Oxfam Quebec, pour peut-être faire une tournée en Europe à la fin 2006 ! Une vidéo de travail a été faite sur cette passionnante semaine ([téléchargeable à partir du site](#)).



Pour que le programme théâtre soit vraiment un outil pour le développement et pas « seulement » un divertissement, plusieurs spectacles, pris au hasard, sont évalués par des cadres de *Thiện Chí*, postés dans le noir au milieu du public ! Le public est-il assez nombreux ? Quelle est proportion d'adultes et de jeunes adultes ? En effet on observe que trop souvent le public est limité à de très jeunes enfants ! Le scénario est-il plausible, ressemble-t-il à des situations réelles ? Le spectacle se termine-t-il de manière à provoquer la réflexion, des discussions ?

1.7. Santé

Résumé du programme : pas de curatif, mais formation et prévention. Les services publics ont des programmes efficaces : vaccinations, lutte contre le paludisme etc. mais souvent l'information est insuffisante. Grâce aux groupes épargne-crédit et groupements

paysans, le programme a un réseau formidable pour former et divulguer les informations. Le programme aide les gens à construire des latrines, un puits, acheter un filtre à eau. Des vermifuges sont vendus à prix coûtant. Les moustiquaires sont imprégnées d'insecticide.

Dans les écoles primaires, nous avons formé les enseignants à une nouvelle pédagogie : plus de par cœur mais des travaux pratiques, exercices de groupe... Et une fois par semaine tous les enfants se brossent les dents ensemble dans la cour.



Latrines dans le delta : nourrir les poissons !

Déception persistante sur les performances à Long Mỹ pour les latrines : très peu de ménages font le pas. On le constate parfois même chez des gens aisés qui préfèrent pourtant les planches au-dessus de l'étang, « autrement les poissons n'ont pas assez à manger » ! Ce système est officiellement interdit mais aussi le plus courant dans le delta ! Les autorités ont proposé de donner une forte prime, mais ceci est contraire aux principes de *Thiện Chí*, qui de toute façon n'a que des fonds limités !

1.8. Education

Résumé du programme : le programme scolaire était jusqu'à présent axé uniquement sur la santé. Depuis 2002 des bourses scolaires de 2 x 8 euros/an sont données aux familles dans la grande pauvreté. Ils s'engagent à continuer l'école.

Des centres de formation informatique ont été ouverts : de faible coût car équipés d'ordinateurs d'occasion, ils permettent aux jeunes de ces régions enclavées d'avoir une meilleure qualification et d'avoir de meilleures chances pour l'université.



Discussion autour des livres

Les [centres d'informatique](#) tournent de nouveau à plein régime, avec 1433 enfants inscrits. Au cours de l'année écoulée près de 1400 ont ainsi pu avoir le certificat !

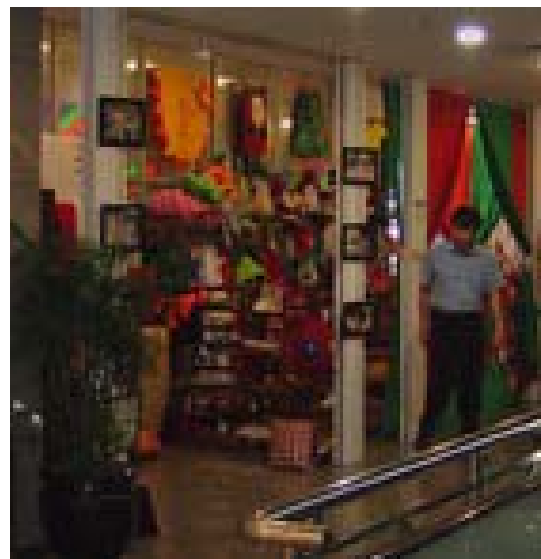
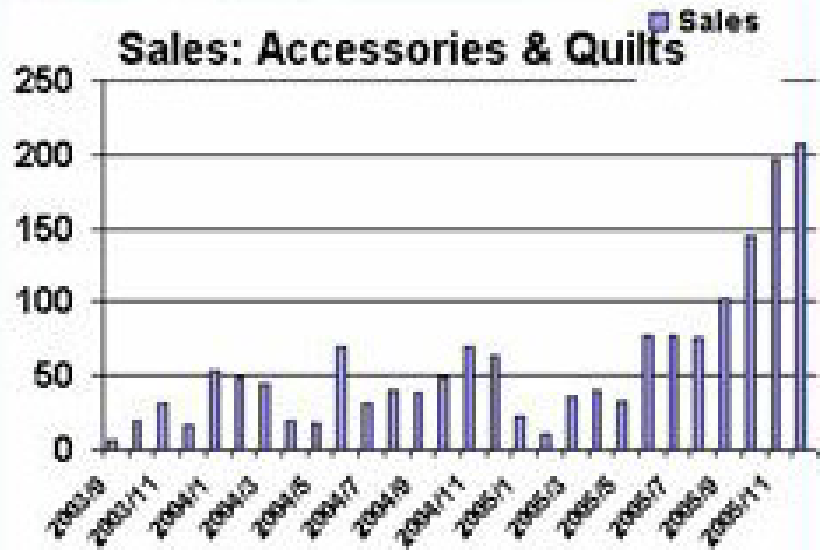
Les bibliothèques scolaires se développent aussi rapidement : *Thiện Chí* fournit une aide à 50%, ce qui permet d'augmenter considérablement le nombre de volumes disponibles. Dúc Linh 19 écoles ont été équipées et chaque mois ce sont plus de 4000 livres qui sont lus par les enfants, et ceci pour un coût de 80 euros/école seulement. Tánh Linh suit le même schéma.

1.9. Emplois

Résumé du programme : les prix agricoles chutent régulièrement, et les paysans qui ne peuvent diversifier leur production et leurs revenus sont mal en point. Pour les aider, on promeut l'artisanat.

Des emplois temporaires sont aussi créés en réparant des chemins et ponts, en plantant des arbres le long des chemins, en construisant une digue etc.

Quand l'atelier a été lancé par Thanh¹ avec un prêt de Viêt Nam Plus - Mékong Plus, plusieurs étaient sceptiques. Les frais dans le centre de Saigon sont très élevés : le loyer actuel est de 1000 dollars/mois par exemple ! Mais dès le départ ce fut une bonne affaire. Au cours du 3^{ème} trimestre les ventes avaient explosé, doublant le chiffre habituel ! Et au 4^{ème} trimestre elles ont encore une fois doublé par rapport au 3^{ème} trimestre !!! Le cap des 10.000 euros a été largement franchi en décembre. Comment ? La qualité des produits d'abord : de l'avis général elle est devenue excellente. Ensuite une équipe plus motivée et dynamique que jamais, avec 2 volontaires : Sue et Antoine. Et enfin, pour 2 mois l'atelier a eu 10 m² : Sue et Antoine. Et enfin, pour 2 mois l'atelier a eu 10 m² gratuits dans une galerie de luxe dans le centre ville. On a ainsi identifié un public vietnamien aisé, tout prêt à acheter, convaincu de faire une aubaine. Les prix de l'atelier sont encore très bas par rapport aux produits ressemblants².



Les quelques mètres carrés qui ont fait vendre tellement !

On le devine : cela pose des problèmes de production et de délai. Le programme a un tel capital de sympathie que les clientes acceptent souvent de bonne grâce de subir l'inconvénient de ce succès extraordinaire, et de patienter un peu. On forme aussi de nouveaux groupes de productrices, leur nombre passera sans doute de

¹ Femme de Bernard Kervyn, initiatrice, responsable du programme.

² Il n'y a pas de concurrence réelle pour le patchwork sur le Vietnam.

60 à 100 dans les 6 prochains mois. Enfin, l'atelier va rembourser ses emprunts à *Thiên Chí*, qui permettra de réduire le déficit de financement du budget.

Le site Internet permet à l'association de rayonner, et de nombreux contacts sont ainsi établis. En novembre une entreprise française a ainsi demandé si *Thiên Chí* pouvait organiser la production de bâtons d'encens de manière équitable et respectueuse de l'environnement. La balle fut prise au bond, toujours dans le souci de créer des emplois. Les premiers échantillons ont été acceptés. Si le contrat est signé, ce seront 16 emplois de plus, des revenus plus du double de celui des producteurs actuels, et un budget sera alloué pour replanter des arbres et améliorer les conditions de travail.



La production de bâtons d'encens à Dúc Linh

1.10. **Recyclage des déchets (géré par Hùng)**

Résumé de la situation : sollicités par les autorités pour résoudre le problème grandissant des déchets, *Thiên Chí* a proposé un recyclage de 80% des déchets, créant ainsi des emplois. Ce projet a gagné un concours pour l'innovation organisé par la Banque Mondiale

Le projet a pris du retard car un terrain n'a toujours pas été alloué par les autorités ! Par contre un financement complémentaire a été obtenu, qui va permettre d'accélérer le démarrage de cette activité qui devrait rapporter à *Thiên Chí* des revenus pour financer les activités sociales dans le district, tout en créant une quinzaine d'emplois.



La grosse récolte de déchets en plastique, qui rapporte des fonds supplémentaires aux écoles.

Le tri des déchets provenant des marchés s'est avéré plus difficile, plus coûteux, et moins rentable que prévu ! Le faire à la main est tout simplement excessivement long et de qualité insuffisante. Une solution a été trouvée, en partenariat avec une entreprise de la province voisine.

L'université de Thu Dúc conseille aussi *Thiên Chí* pour arriver à produire un compost de qualité et vendable à un bon prix, mais des essais en champ devront être faits.

Enfin les plastiques ont maintenant un vrai marché : leur valeur a tellement augmenté³ que les ramasseurs des poubelles les prennent pour eux lors du ramassage ! Cela rend le tri moins rentable car *Thiên Chí* comptait sur ces plastiques pour le rentabiliser ! Certaines écoles font aussi de la surenchère, et veulent un prix plus élevé, ce que *Thiên Chí* hésite à accorder tant que le modèle de recyclage des déchets n'est pas lancé et rentable !

2 Cambodge



Le responsable de RADE s'est temporairement absenté pour raisons personnelles, et L'équipe se débrouille pour le mieux, parfois avec des frictions au sein de l'équipe. Au Cambodge les ONG locales ont souvent des problèmes internes difficiles, car elles se sont créées dans une certaine abondance d'aide étrangère, maintenant devenue plus rare. Nous avons demandé à rencontrer le conseil d'administration mais celui-ci est apparu comme très faible. L'équipe s'est alors engagée à renforcer l'association sur le plan institutionnel. Un conseil d'administration a eu lieu en décembre.



Et maintenant les chèvres !



Document de formation



En octobre une formation a été donnée à 36 paysans, bénéficiaires de prêts-vaches, remboursés sur 3 ans. Plutôt que d'élever des canards –ce qui était la proposition initiale, Rade a décidé de faire un programme test pour des chèvres. Avec les menaces de grippe aviaire, le revenu d'un élevage de canards est incertain.

La région est aussi très sèche et quasi sans récolte 6 mois par an.

Bernard KERVYN, 10/01/2006

³ Le Vietnam en importerait même des pays voisins !